

Article

Communication conjugale, gestion des conflits et satisfaction relationnelle : une lecture habermassienne des couples de la COPAF à Kitatumba

Kakule Mbakula Jean-Baptiste

Domaine des Sciences de l'Homme et de la Société, Université de l'Assomption au Congo, B.P. 104, Butembo, République Démocratique du Congo

Correspondant : mbakulajeanbaptiste@gmail.com

Abstract: Cette étude examine les associations entre communication conjugale, gestion des conflits et satisfaction relationnelle chez des couples rattachés à la COPAF de la paroisse de Kitatumba, en mobilisant l'éthique de la discussion de Jürgen Habermas comme cadre d'interprétation. Il s'agit d'une analyse secondaire, quantitative, transversale et corrélationnelle portant sur 56 observations dyadiques disponibles dans la base analysée. Les associations bivariées ont été estimées par le coefficient rho de Spearman. La communication conjugale est positivement associée à la satisfaction relationnelle ($q = .642$, $p < .001$), tout comme la gestion des conflits ($q = .707$, $p < .001$). En revanche, la durée du mariage n'est pas associée à la satisfaction ($q = -.006$, $p = .965$), pas plus que l'âge de l'épouse ($q = .088$, $p = .519$) ou celui de l'époux ($q = .145$, $p = .287$). Un modèle linéaire exploratoire incluant communication, gestion des conflits, durée du mariage et âge des deux conjoints est globalement significatif ($F = 10.72$, $p < .001$; $R^2 = .517$; R^2 ajusté = .469); la communication ($B = .394$, $p = .028$) et la gestion des conflits ($B = .354$, $p = .049$) conservent une association statistiquement significative. Ces résultats soutiennent une lecture du couple comme espace de coordination par la parole, l'écoute, la justification et la recherche de solutions mutuellement acceptables. Leur portée demeure toutefois associative, compte tenu du devis transversal, du faible effectif et de l'absence du dictionnaire de codage original dans les matériaux disponibles.

Citation : Kakule Mbakula, J.-B. Communication conjugale, gestion des conflits et satisfaction relationnelle : une lecture habermassienne des couples de la COPAF à Kitatumba. *Etincelle*. 2026, vol. 26, no. 2. <https://doi.org/10.61532/rime262157>

Reçu: 15 Juin 2026

Accepté: 22 Août 2026

Publié: 12 Septembre 2026

Mot clés: communication conjugale ; satisfaction relationnelle ; gestion des conflits ; éthique de la discussion ; Habermas ; couples ; Kitatumba.

Note de l'éditeur: Ishango-uac reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques publiées et les affiliations institutionnelles des auteurs.



Copyright: © 2026 par l'auteur. Soumis pour une publication en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

1. Introduction

La relation conjugale est un espace d'interdépendance dans lequel les partenaires coordonnent des attentes, des responsabilités, des ressources, des émotions et des décisions. La qualité de cette coordination dépend en partie de la manière dont les partenaires communiquent lorsqu'ils expriment un besoin, formulent un désaccord, demandent une justification ou cherchent une solution. Les travaux empiriques disponibles montrent que les comportements de communication positifs et négatifs sont associés à la qualité ultérieure de la relation, même si les effets longitudinaux observés sont généralement modestes (Kanter et al., 2022).

La gestion des conflits constitue une dimension particulièrement importante de cette dynamique. Un conflit conjugal n'est pas nécessairement pathologique en soi : ce sont notamment la forme de l'interaction, l'hostilité, le retrait, l'évitement, la capacité de résolution et la possibilité de préserver l'intimité qui distinguent les trajectoires relationnelles plus ou moins satisfaisantes. La méta-analyse de Woodin (2011), fondée sur 64 études et 5 071 couples, montre notamment que l'hostilité est associée à une moindre satisfaction, tandis que l'intimité et la résolution de problèmes sont associées

à une meilleure satisfaction. Dans le même sens, Greeff et De Bruyne (2000) ont observé que le style collaboratif de gestion des conflits était le plus fortement lié à la satisfaction conjugale dans leur échantillon de couples mariés depuis au moins dix ans.

Toutefois, une lecture strictement comportementale de la communication ne suffit pas à saisir sa dimension normative. Dans la vie conjugale, communiquer implique aussi de reconnaître l'autre comme interlocuteur légitime, de rendre ses demandes justifiables, de pouvoir contester une affirmation sans subir de contrainte et de rechercher des décisions qui puissent être acceptées par les deux partenaires. C'est à ce niveau que l'éthique de la discussion de Jürgen Habermas offre un cadre théorique pertinent : elle permet d'interpréter la qualité de la communication non seulement comme fréquence d'échanges, mais comme orientation vers l'entente, réciprocité et justification intersubjective (Habermas, 1984, 1990).

La littérature sur la communication conjugale reste en outre dominée par des échantillons provenant de pays à revenu élevé. Une méta-analyse d'interventions conjugales souligne cette concentration géographique et appelle à des travaux mieux contextualisés (Javadi et al., 2021). L'analyse de couples de Kitatumba présente ainsi un intérêt empirique local et un intérêt théorique : examiner si les dimensions de communication et de gestion des conflits observées dans ce contexte sont associées à la satisfaction relationnelle et si ces associations peuvent être interprétées sans réduire la théorie habermassienne à une simple échelle psychométrique.

La question centrale est donc la suivante : dans quelle mesure la communication conjugale et la gestion des conflits sont-elles associées à la satisfaction relationnelle des couples étudiés, après prise en compte de l'âge et de la durée du mariage, et comment ces associations peuvent-elles être éclairées par l'éthique habermassienne de la discussion ?

Hypothèses de recherche. H1 : une meilleure communication conjugale est positivement associée à la satisfaction relationnelle. H2 : une meilleure gestion des conflits est positivement associée à la satisfaction relationnelle. H3 : ces deux associations demeurent observables dans un modèle exploratoire contrôlant l'âge des conjoints et la durée du mariage. Les liens entre âge, durée du mariage et satisfaction sont traités comme analyses exploratoires, faute d'un fondement suffisamment solide pour leur attribuer une direction a priori.

2. Cadre conceptuel et théorique

2.1. Communication, conflit et satisfaction relationnelle

Les recherches contemporaines invitent à distinguer la présence du conflit de la manière dont il est traité. Cramer (2002) a montré que l'issue du conflit et la satisfaction à l'égard de sa résolution jouent un rôle important dans le lien entre comportements conflictuels et satisfaction relationnelle. Les travaux sur les schémas demande-retrait montrent également qu'un cycle dans lequel un partenaire exige, critique ou poursuit la discussion tandis que l'autre évite ou se retire est associé à des issues relationnelles moins favorables (Schrodt et al., 2014). Ces résultats convergent avec l'idée qu'une communication constructive suppose l'expression des désaccords sans disqualification systématique du partenaire et une capacité réelle à élaborer une solution.

Sur le plan de la mesure, la littérature rappelle aussi qu'il est préférable de distinguer plusieurs dimensions de communication plutôt que de supposer un construit unique. Par exemple, l'évaluation psychométrique du Communication Patterns Questionnaire–Short Form a identifié des dimensions distinctes de critique/défense, discussion/évitement et interactions positives (Futris et al., 2010). Dans la présente analyse secondaire, les indices disponibles sont plus globaux; cette différence limite les comparaisons directes avec les instruments standardisés et justifie une interprétation prudente des coefficients.

2.2. Agir communicationnel et prétentions à la validité

Habermas distingue l'action stratégique, orientée vers la réussite d'un objectif propre, et l'agir communicationnel, orienté vers l'entente. Dans l'agir communicationnel, les personnes coordonnent leurs actions en se reconnaissant mutuellement comme capables de formuler des raisons et de contester celles de l'autre (Habermas, 1984, 1987). La communication ne se réduit donc pas à transmettre de l'information; elle vise une compréhension suffisamment partagée pour rendre l'action commune possible.

Cette perspective repose sur des prétentions à la validité qui peuvent être discutées : la vérité de ce qui est affirmé, la justesse normative de ce qui est demandé ou décidé, et la sincérité de celui qui s'exprime. Transposées à la vie conjugale, ces prétentions conduisent à des questions concrètes : les faits invoqués sont-ils vérifiables ? La règle proposée est-elle acceptable pour les deux partenaires ? L'expression d'un besoin est-elle sincère ? Le conjoint peut-il contester une affirmation ou une décision sans menace, humiliation ou sanction ?

2.3. Éthique de la discussion et légitimité des décisions conjugales

Dans l'éthique de la discussion, la légitimité d'une norme ne dérive pas seulement de l'autorité de celui qui la formule. Elle dépend de la possibilité pour les personnes concernées de participer à une discussion libre, de présenter des raisons et de soumettre les propositions à la critique (Habermas, 1990). Cette conception a été mobilisée au-delà de la philosophie morale pour analyser des pratiques de communication dans lesquelles l'intersubjectivité et la justification des normes occupent une place centrale (Meisenbach, 2006).

Problème relationnel → parole réciproque → échange de raisons → possibilité de contestation → recherche d'une solution mutuellement justifiable

Cette séquence est un schéma analytique et non une mesure directe de l'éthique habermassienne. Dans la base étudiée, la discussion libre des problèmes, l'écoute du conjoint, le respect des échanges, l'expression des sentiments et la recherche de solutions aux conflits peuvent être interprétés comme des indicateurs empiriques de pratiques dialogiques. Ils ne suffisent toutefois pas, à eux seuls, à mesurer les conditions idéales de discussion décrites par Habermas.

3. Méthodologie

3.1. Devis et source des données

L'étude est une analyse secondaire quantitative, descriptive et corrélationnelle d'une base de données transversale relative à des couples de la COPAF de la paroisse de Kitatumba. Le fichier effectivement analysé comporte 56 observations exploitables. Une mention antérieure de 57 couples apparaît dans les documents de travail; cette divergence doit être résolue à partir de la base source avant soumission définitive. La structure du fichier suggère une observation par couple, avec des variables relatives à l'épouse et à l'époux; cette unité d'analyse doit également être confirmée dans le dictionnaire de données original.

3.2. Variables et opérationnalisation

La variable dépendante est la satisfaction relationnelle moyenne du couple, construite à partir des indicateurs disponibles pour les deux conjoints. Les variables explicatives principales sont l'indice de communication conjugale et l'indice de gestion des conflits. Les variables de contrôle sont l'âge de l'épouse, l'âge de l'époux et la durée du mariage. La base contient en outre des indicateurs de discussion libre des problèmes, écoute du conjoint, sécurité affective, confiance, respect des échanges, valorisation, harmonie familiale, recherche de solutions et expression des sentiments.

Le questionnaire d'origine et son dictionnaire de codage n'étaient pas joints au manuscrit transmis. Il n'est donc pas possible de vérifier indépendamment la composition exacte des indices, leurs propriétés psychométriques, ni le sens substantif de toutes les modalités. Cette limite est importante : les estimations rapportées doivent être considérées comme une réanalyse du codage existant plutôt que comme une validation indépendante des instruments.

3.3. Harmonisation du score de satisfaction

Les scores de satisfaction des deux conjoints sont codés dans des directions différentes dans la base : l'examen du fichier de travail suggère que le niveau supérieur est codé 1 pour l'épouse et 3 pour l'époux. Le score de l'épouse a donc été inversé selon la transformation $4 - \text{score}$, puis moyenné avec celui de l'époux afin d'obtenir un indicateur commun de satisfaction. Cette harmonisation est méthodologiquement plausible mais reste provisoire tant qu'elle n'a pas été confirmée à partir du questionnaire ou du codebook original.

3.4. Stratégie d'analyse

Les caractéristiques de l'échantillon ont été décrites par moyenne et écart-type pour les âges et par effectifs pour les catégories disponibles de durée du mariage. Les hypothèses H1 et H2 ont été testées par le coefficient rho de Spearman, approprié à des scores ordonnés ou à des indices dont la distribution normale ne peut être présumée. Le seuil de significativité a été fixé à $\alpha = .05$. Pour H3, une régression linéaire multiple exploratoire a été estimée sur le score moyen de satisfaction en incluant communication, gestion des conflits, durée du mariage et âge des deux conjoints. En raison de l'effectif limité ($n = 56$), ce modèle est interprété comme analyse de robustesse associative et non comme modèle causal ou prédictif au sens prospectif.

3.5. Considérations éthiques et transparence

Le manuscrit disponible ne documente pas l'autorisation éthique de la collecte initiale, la procédure de consentement, ni les modalités d'anonymisation. Ces informations doivent être ajoutées avant toute soumission à une revue. De même, la dénomination complète de l'acronyme COPAF doit être donnée à sa première occurrence. La transparence sur ces éléments est nécessaire pour évaluer la conformité éthique et la reproductibilité de l'étude.

4. Résultats

4.1. Caractéristiques de l'échantillon

Les 56 observations disponibles présentent un âge moyen de 34.02 ans chez les épouses (ET = 10.71) et de 38.18 ans chez les époux (ET = 10.75). La variable de durée du mariage comporte quatre codes dont les effectifs sont respectivement 21, 15, 5 et 15. Les libellés de ces catégories n'étant pas disponibles dans les matériaux transmis, aucune interprétation substantielle de ces quatre groupes n'est proposée.

Tableau 1. Caractéristiques descriptives et audit de la base

Variable	Résultat	Précision / qualité des données
Observations dyadiques	56	Une mention antérieure de 57 doit être vérifiée.
Âge des épouses	M = 34.02; ET = 10.71	Variable numérique disponible.
Âge des époux	M = 38.18; ET = 10.75	Variable numérique disponible.
Durée du mariage	21 / 15 / 5 / 15	Quatre codes; libellés originaux non disponibles.
Score de satisfaction	Score harmonisé des deux conjoints	Inversion du score épouse à confirmer avec le codebook.

4.2. Associations bivariées avec la satisfaction

La communication conjugale est fortement et positivement associée à la satisfaction relationnelle ($\rho = .642$, $p < .001$), ce qui soutient H1. La gestion des conflits présente une association positive encore plus élevée ($\rho = .707$, $p < .001$), soutenant H2. En revanche, la durée du mariage ($\rho = -.006$, $p = .965$), l'âge de l'épouse ($\rho = .088$, $p = .519$) et l'âge de l'époux ($\rho = .145$, $p = .287$) ne sont pas significativement associés à la satisfaction dans cet échantillon.

Tableau 2. Corrélations de Spearman avec la satisfaction relationnelle

Variable	ρ de Spearman	P	Interprétation
Communication conjugale	.642	< .001	Association positive forte
Gestion des conflits	.707	< .001	Association positive forte
Durée du mariage (code)	-.006	.965	Non significative
Âge de l'épouse	.088	.519	Non significative
Âge de l'époux	.145	.287	Non significative

Note. Les coefficients sont reproduits à partir des résultats contenus dans le manuscrit source. Leur validité dépend de la confirmation du codage des indices.

4.3. Modèle multivarié exploratoire

Le modèle incluant communication, gestion des conflits, durée du mariage et âge des deux conjoints est globalement significatif, $F = 10.72$, $p < .001$, et rend compte de 51.7 % de la variance du score moyen de satisfaction ($R^2 = .517$; R^2 ajusté = .469). La communication reste significativement associée à la satisfaction ($B = .394$, $p = .028$), de même que la gestion des conflits ($B = .354$, $p = .049$). Les variables d'âge et de durée du mariage ne sont pas significatives. Ces résultats apportent un soutien exploratoire à H3, mais l'absence des erreurs standards et des intervalles de confiance dans le manuscrit source limite l'évaluation complète de la précision des estimations.

5. Discussion

5.1. Principaux résultats

Le premier résultat central est l'association forte entre communication conjugale et satisfaction relationnelle. Cette observation est cohérente avec la littérature internationale, tout en étant plus élevée que les effets longitudinaux moyens rapportés par Kanter et al. (2022). Cette différence est attendue : une corrélation transversale mesure une covariation simultanée et peut être amplifiée par la proximité conceptuelle des mesures, le biais de méthode commune ou la réciprocité entre satisfaction et communication. Il serait donc incorrect d'interpréter $\rho = .642$ comme l'effet causal de la communication sur la satisfaction.

Le second résultat, quantitativement plus marqué, concerne la gestion des conflits. Il rejoint les travaux de Greeff et De Bruyne (2000), de Cramer (2002) et de Woodin (2011), qui montrent que la manière de traiter le désaccord est étroitement liée à la qualité de la relation. Les travaux sur le schéma demande-retrait complètent cette lecture en montrant que des cycles asymétriques d'insistance et d'évitement sont associés à des issues relationnelles défavorables (Schrodt et al., 2014). Dans le présent échantillon, la force de l'association avec la gestion des conflits suggère que la qualité du processus de résolution peut être au moins aussi importante que la fréquence générale des échanges.

La durée du mariage et l'âge ne présentent pas d'association significative avec la satisfaction. Ce résultat invite à éviter une lecture déterministe selon laquelle l'ancienneté d'un couple garantirait automatiquement la qualité de la relation. Néanmoins, cette conclusion doit rester prudente car la durée du mariage est disponible sous forme

de codes dont les libellés ne sont pas documentés. Une analyse ultérieure à partir de la durée réelle en années serait méthodologiquement préférable.

5.2. Apport de la lecture habermassienne

Le cadre habermassien permet de dépasser l'idée selon laquelle une bonne communication serait simplement une communication fréquente. Ce qui importe est la qualité procédurale de l'échange : possibilité de prendre la parole, droit de questionner, disponibilité à fournir des raisons, reconnaissance de la perspective de l'autre et recherche d'une solution qui ne repose pas uniquement sur l'autorité ou la contrainte. Dans cette perspective, la forte association entre gestion des conflits et satisfaction peut être lue comme compatible avec un passage d'une logique stratégique — imposer, éviter, gagner — à une logique davantage orientée vers l'entente.

Cette interprétation demeure cependant théorique. Les variables disponibles ne mesurent pas directement les prétentions à la validité, l'absence de contrainte ou l'universalisation des normes. Elles constituent au mieux des proxys de pratiques dialogiques. La contribution de l'étude consiste donc à mettre en dialogue un matériau empirique local avec une théorie normative, et non à prétendre tester empiriquement l'ensemble de l'éthique de la discussion.

5.3. Implications pastorales et pratiques

Les résultats soutiennent l'intérêt de dispositifs pastoraux centrés sur les compétences dialogiques : écoute active, reformulation, expression non accusatoire des besoins, vérification des faits, explicitation des attentes, recherche de solutions conjointes et médiation équilibrée de la parole. Les données issues des programmes de couple indiquent que des interventions structurées peuvent améliorer la communication et la satisfaction, même si les effets varient fortement selon les programmes et les contextes (Javadi et al., 2021). Pour la COPAF, il serait donc préférable de piloter des modules courts, culturellement adaptés, puis d'en évaluer les effets plutôt que de transposer sans adaptation des programmes développés ailleurs.

5.4. Forces et limites

L'étude présente deux forces principales. Premièrement, elle apporte des données sur un contexte local peu représenté dans la littérature internationale sur les couples. Deuxièmement, elle articule des résultats quantitatifs avec un cadre normatif qui donne une profondeur conceptuelle aux notions d'écoute, de justification et de résolution des conflits.

Plusieurs limites doivent néanmoins être considérées. Le devis transversal empêche toute inférence causale et ne permet pas de distinguer si une meilleure communication augmente la satisfaction ou si les couples déjà satisfaits communiquent plus constructivement. L'effectif de 56 observations limite la précision des estimations multivariées. Le questionnaire et le dictionnaire de codage originaux ne sont pas disponibles, ce qui empêche de vérifier la validité des scores, leur cohérence interne et le sens exact de certaines modalités. Les mesures semblent principalement auto-rapportées, ce qui expose à un biais de désirabilité sociale et de méthode commune. Enfin, l'échantillonnage, le taux de participation, la procédure de consentement et l'approbation éthique ne sont pas documentés dans le manuscrit transmis. Ces informations doivent impérativement être complétées pour une soumission scientifique.

6. Conclusion

Dans cet échantillon de couples de la COPAF à Kitatumba, la communication conjugale et la gestion des conflits sont fortement associées à la satisfaction relationnelle, tandis que l'âge et la durée du mariage ne présentent pas d'association significative. Après ajustement exploratoire, communication et gestion des conflits conservent chacune une association statistiquement significative avec la satisfaction. Ces résultats sont

compatibles avec une lecture habermassienne du couple comme espace où la qualité relationnelle dépend, en partie, de la possibilité de parler, d'écouter, de justifier, de contester et de construire des solutions partageables. Ils ne démontrent toutefois ni causalité ni validation empirique directe de l'éthique de la discussion. La prochaine étape scientifique consiste à confirmer le codebook, documenter la méthode d'échantillonnage et l'éthique de la collecte, utiliser des instruments validés et reproduire l'analyse sur un échantillon plus large, idéalement longitudinal.

Contributions : Conceptualisation, K.M.J-B.; méthodologie, K.M.J-B.; validation, K.M.J-B.; Investigation, K.M.J-B.; ressources, K.M.J-B.; Traitement des données, K.M.J-B.; écrire le manuscrit, K.M.J-B.; visualisation, K.M.J-B.; supervision, K.M.J-B.; correction du manuscrit, K.M.J-B.

L'auteur a lu et approuvé la version publiée de ce manuscrit.

Sponsor financier : Cette recherche n'a reçu aucun soutien financier.

Disponibilité des données : Les données ne sont pas disponibles.

Remerciement : Non applicable.

Conflits d'intérêt : L'auteur déclare aucun conflit d'intérêt.

Références

1. Cramer, D. (2002). Linking conflict management behaviours and relational satisfaction: The intervening role of conflict outcome satisfaction. *Journal of Social and Personal Relationships*, 19(3), 425–432. <https://doi.org/10.1177/0265407502193007>
2. Futris, T. G., Campbell, K., Nielsen, R. B., & Burwell, S. R. (2010). The Communication Patterns Questionnaire–Short Form: A review and assessment. *The Family Journal*, 18(3), 275–287. <https://doi.org/10.1177/1066480710370758>
3. Greeff, A. P., & De Bruyne, T. (2000). Conflict management style and marital satisfaction. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 26(4), 321–334. <https://doi.org/10.1080/009262300438724>
4. Habermas, J. (1984). *The theory of communicative action: Vol. 1. Reason and the rationalization of society* (T. McCarthy, Trans.). Beacon Press.
5. Habermas, J. (1987). *The theory of communicative action: Vol. 2. Lifeworld and system: A critique of functionalist reason* (T. McCarthy, Trans.). Beacon Press.
6. Habermas, J. (1990). *Moral consciousness and communicative action* (C. Lenhardt & S. W. Nicholsen, Trans.). MIT Press.
7. Habermas, J. (1996). *Between facts and norms: Contributions to a discourse theory of law and democracy* (W. Rehg, Trans.). MIT Press.
8. Javadivala, Z., Allahverdipour, H., Asghari Jafarabadi, M., Azimi, S., Gilani, N., & Chattu, V. K. (2021). Improved couple satisfaction and communication with marriage and relationship programs: Are there gender differences? A systematic review and meta-analysis. *Systematic Reviews*, 10, 178. <https://doi.org/10.1186/s13643-021-01719-0>
9. Kanter, J. B., Lavner, J. A., Lannin, D. G., Hilgard, J., & Monk, J. K. (2022). Does couple communication predict later relationship quality and dissolution? A meta-analysis. *Journal of Marriage and Family*, 84(2), 533–551. <https://doi.org/10.1111/jomf.12804>
10. Meisenbach, R. J. (2006). Habermas's discourse ethics and principle of universalization as a moral framework for organizational communication. *Management Communication Quarterly*, 20(1), 39–62. <https://doi.org/10.1177/0893318906288277>
11. Schrodt, P., Witt, P. L., & Shimkowski, J. R. (2014). A meta-analytical review of the demand/withdraw pattern of interaction and its associations with individual, relational, and communicative outcomes. *Communication Monographs*, 81(1), 28–58. <https://doi.org/10.1080/03637751.2013.813632>
12. Woodin, E. M. (2011). A two-dimensional approach to relationship conflict: Meta-analytic findings. *Journal of Family Psychology*, 25(3), 325–335. <https://doi.org/10.1037/a0023791>